Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **17 (1937)**

Heft 8

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

REVUE ÉCONOMIQUE FRANCO-SUISSE

Organe mensuel officiel
de la
Chambre de Commerce suisse en France
16, Avenue de l'Opéra

Septembre-Octobre 1937 Paris-Ier Dix-septième Année. — N° 8

SOMMAIRE

PREMIERE PARTIE :

L'HUMANISME ET LES AFFAIRES

Pages

Conférence faite par M. Touzot, Administrateur de la Foire Internationale de Lyon, Professeur agrégé de l'Université de Lyon, devant les membres de la Section Lyonnaise de la Chambre de Commerce Suisse en France, le 17 avril 1937. 169

DEUXIEME PARTIE :

DOCUMENTATION GÉNÉRALE

Pages

La lettre de change dans le nouveau droit suisse, par M. H. de Waldkirch, avocat à Zurich 179

Chiffres, faits et nouvelles 181

Renseignements utiles à qui voyage 187

PREMIÈRE PARTIE

L'HUMANISME ET LES AFFAIRES

CONFÉRENCE FAITE PAR M. TOUZOT

Administrateur de la Foire Internationale de Lyon, Professeur agrégé de l'Université de Lyon,

devant les membres de la Section Lyonnaise de la Chambre de Commerce Suisse en France, le 17 avril 1937

Monsieur le Président,

Mes Chers Messieurs,

Après le régal que vous ont valu 15 variétés de fromages helvétiques abondamment arrosés, je crains que ma pitance intellectuelle ne vous paraisse bien médiocre.

Je m'excuse, après un déjeuner aussi somptueux, de ne vous apporter que la mélancolie d'un discours de maître d'école et de le faire dans cette salle où des images délicatement colorées évoquent toutes les richesses et toutes les splendeurs pittoresques de votre pays, ce pays si merveilleux qui a inspiré à votre grand poète Gottfried Keller deux vers dont le souvenir s'attarde dans ma mémoire :

Trinkt o Augen, was die Wimper hält
Vom goldenen Ueberfluss der Welt

Buvez, mes yeux, ce que vos cils peuvent saisir
de l'abondance dorée du monde.

Vous nous avez montré que l'abondance du monde ne se reflète pas seulement dans la lumière de votre ciel ou dans l'éclat de vos glaciers. Nous en avons eu, à cette table, une image plus modeste, mais plus savoureuse.

Il est, à ce discours de maître d'école que je vous annonçais, quelques excuses.

La première c'est que, ayant abandonné l'Agora pour le Pirée, je vous parle, plus modestement, comme un simple employé de commerce qui s'adresse à des hommes d'affaires.

A des hommes d'affaires, oui, mais aussi à des hommes cultivés qui ont ce privilège unique de boire à la double fontaine de deux des plus grandes civilisations : la latine et la germanique. Ces deux civilisations, tantôt suivent la même route, tantôt se détournent et s'opposent, de telle sorte qu'accompagner les méandres de leur cours c'est revivre toute l'histoire du monde.

Il vous souvient de ces parallélismes et de ces oppositions, de ce Moyen Age où le mysticisme rhénan d'un Suso vient chez nous, s'y installe et se mêle à notre civilisation, à cette grande ardeur spirituelle qui fait monter vers le ciel l'architecture des cathédrales.

Vers la même époque, nos poètes provençaux, nos troubadours répandent par l'Europe toutes les légendes du Moyen Age, telle celle du Graal où Richard Wagner va nourrir son immense inspiration.

Plus tard, au XVIIe siècle, c'est Versailles, c'est l'architecture du Roi Soleil qui va se refléter dans toutes les Cours allemandes, de Stuttgart à Sans-Souci.

Au XVIIIe siècle, c'est l'œuvre de nos philosophes, de Diderot, de Voltaire, qui inspire toute la littérature allemande, en particulier l'œuvre d'un Lessing et d'un Wieland et donne l'essor à ce grand épanouissement de la pensée allemande, ce grand mouvement de l'Aufklärung.

Au XIXe siècle, au contraire, c'est le romantisme allemand qui vient chez nous provoquer les accents d'un lyrisme déchaîné.

**